

ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1990

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO

No 20

CHARLES TERRYIN HILARE
AVANT LE DEPART
D'UNE ETAPE DU TOUR DE
BELGIQUE 1945.

QUEL EST DONC LE COUREUR
QUI LE FAIT
TELLEMENT RIRE ?

REPONSE AU No 21!



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22

C.C.P.: 000-1517180-03

No d'édition 155 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

COLETTE JASPERS

Recherches-archives-statistiques

PASCAL ET CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSY

Photographe

BRUNO MATHOT

Correspondants

Ouest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGNES

Suisse: JEAN-LOUIS GONELLA

JEAN-FRANÇOIS NICOD

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSZMONT

Belgique: DENIS COULON

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

SOMMAIRE

ALDO BINI LE TRANSALPIN
LE CIRCUIT DE FRANCE
AVIS DE RECHERCHES
LES EXTRA-SPORTIFS
LIVRES EN VRAC
CHARLES TERRY
POUR LES ARCHIVISTES
GIOVANNI BATTAGLIN
POUR CONNAITRE: MATCH L'INTRAN
LA VIE ET LA CARRIERE DE STAN OCKERS
VOS ANNONCES

COUPS DE GUEULE

Souvenez-vous de la lettre ouverte envoyée à Claudy CRIQUIELION. C'était à l'issue du Tour 89 dans lequel il sombra au point de traverser les Alpes tels les éléphants d'Annibal à la cadence d'un pachyderme noyé dans l'oubli de "l'auto-bus".

Douze mois plus tard, le nouveau champion de Belgique, stigmatisé par le port de la vareuse tricolore conquise de haute lutte à Soumagne, renaît de ses cendres. Le Wallon réussit une trajectoire que seule celle de 1986 égale en valeur intrinsèque.

Le champion Hennuyer fut omniprésent dans les cols réalisant même l'un des meilleurs temps dans l'ascension de l'Alpe d'Huez et remettant cela à Luz Ardiden. Sa régularité sans faille explique son bon classement à Paris. A 33 ans, CRIQUIELION n'a jamais paru aussi fort. Après un printemps en demi teinte, il est redevenu le fer de lance, la locomotive d'une ambitieuse équipe Lotto.

Autant le "Crique" nous avait déçu en juillet 89, autant il nous a emballés en cet été 90. Il fait honneur, au bon moment, au titre de l'ouvrage lui consacré et sorti de presse durant la Grande Boucle. Ce livre s'intitule "CRIQUE LE LION (1)" dont l'auteur est notre estimé confrère Eric de Falloux.

Je persiste à penser que Claudy est un champion qui pédale au moral.

Alors qu'il songe à stopper sa carrière fin 91, je reste persuadé qu'il ne connaît peut-être pas ses limites exactes. S'il avait eu la chance d'être drivé durant sa carrière "pro" par un Guimard ou un Raas en place du débonnaire Albert de Kimpe, CRIQUIELION présenterait une autre carte de visite!

Elle s'enorgueillirait sûrement d'une ou deux classiques supplémentaires dont un Liège-Bastogne-Liège; tandis qu'un podium sur les Champs Elysées n'eût pas été utopique. Un rêve ne remplace pas une carrière, alors, bravo Claudy: justement comme on t'aime pour ce que tu représentes nos griefs de 1989 s'ils étaient fondés, s'effacent devant le présent. La place d'un champion de ton niveau était aux premières loges de la plus grande scène cycliste. Merci d'avoir effacé l'ardoise. Le Tour est heureux de prendre congé d'un grand acteur par la grande porte, celle des artistes.

CLAUDE DEGAUQUIER.

(1) CRIQUE LE LION - Les souvenirs de CRIQUIELION: 175 pages, 640 FB, Editions MEDIA CLUB 95, Brd Jacquain 1000 BRUXELLES.

Le Champion fair-play transalpin

La petite ville toscane de Montemurlo aux portes de Prato est devenue un centre industriel. En dépit de cette nouvelle façade, la cité demeure attachée à ses traditions sportives surtout celles relatives au cyclisme.

En effet, en mai est organisée une épreuve internationale pour amateurs: le "trofeo del Centenario et les clubs locaux multiplient à foison les épreuves pour jeunes. Montemurlo aime le vélo et cette tradition est confirmée par le fait qu'un certain nombre d'anciens "pros" était originaire de la ville.

Le plus connu reste sans doute Aldo BINI. Haut perché sur son vélo, très élégant, sympa, au caractère très franc et ouvert, BINI était considéré comme un fameux "tombeur de femmes"! Il fut un véritable cannibale dans la catégorie des amateurs dans les années 30. Aldo BINI, très vélocé routier sprinter fut le rival le plus acharné de Gino BARTALI sur les routes de la Toscane et d'ailleurs durant la période proche de l'avant-guerre.

Son "score" face à Gino fut à son avantage parmi les amateurs. Cependant après son passage chez les pros en 1935, BINI dû se résigner à subir la loi de son "ennemi" (aujourd'hui, les 2 hommes sont de grands amis). Il est vrai que BARTALI était plus complet et nettement supérieur en montagne. Néanmoins, en dépit de cette rivalité et de la guerre, Aldo s'est construit un joli palmarès durant une longue carrière professionnelle étalée de 1935 à 1954.

Sa seconde place au Championnat du Monde de 1936 à Berne fut sa plus grande désillusion. Ce jour-là, il aurait pu l'emporter si BARTALI avait collaboré afin de rejoindre Antonin MAGNE, détaché. Mais Gino ne pensa qu'à lui et oblia ses "devoirs" au sein de la "Squadra Azzurra".

Aldo BINI participa 9 fois au Giro d'Italia où il remporta 5 étapes. Il prit

aussi le départ du Tour de France en 1938 (48ème) et du Tour de Suisse 1946 (27ème). Dans la Péninsule, il s'octroya de nombreuses classiques avec en point d'orgue ses deux succès dans le Tour de Lombardie en 1937 et 1942 (chaque fois devant BARTALI!)

Il fut sélectionné à 5 reprises pour le Championnat du Monde sur route: en 1934 (amateurs) puis en 1935/36/37 et 38. Sa victoire la plus surprenante fut acquise en 1952 à l'occasion de Milan-Turin et ce à l'âge de 37 ans. En fin de carrière il fut un équipier très apprécié de Fausto COPPI après l'avoir été auprès de BARTALI à partir de 1946.

Aldo BINI fut un champion aux idées modernes. Il étudia sérieusement des projets, des modifications des cadres de vélos de courses et il les appliqua. Il fut en outre l'un des premiers coureurs italiens à comprendre l'importance d'une alimentation correcte et appropriée au dur labeur qui était sien et semblable aux routiers d'aujourd'hui.

Aldo BINI actuellement âgé de 75 ans demeure toujours dans sa bonne ville natale. Il n'est pas rare de le rencontrer sur un vélo en compagnie d'autres anciens champions toscans tels que CORRIERI, SOLDANI, BRESCI et PETRUCCI qui habitent tous la région de Prato.

Voici quelques considérations d'Aldo BINI relatives à sa carrière:

CDP: -Est-il vrai que vous n'appréciez pas trop la définition de "routier-sprinter" qui vous fut donnée ?

A.B.: -Oui, c'est vrai. J'étais très rapide au sprint mais chez les amateurs, j'ai gagné de nombreuses courses en solitaire. En 1934, à Chiesanuova près de Florence, voulant prendre une revanche sur VIGNOLI, un bon coureur de l'époque et victorieux le

Prato (Pistoia) 27.8.1935

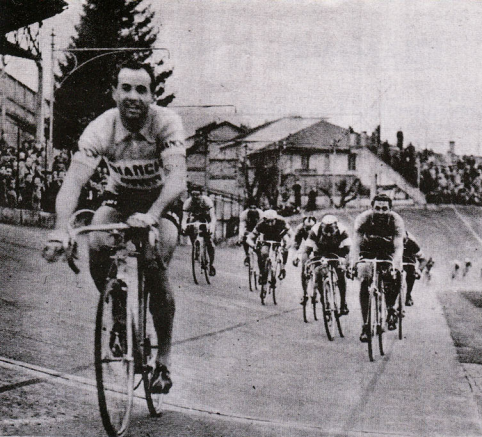


dimanche précédent, j'ai attaqué comme un fou dès le départ et après 180 kms d'échappée d'un parcours montagneux, j'ai terminé avec 26' d'avance sur le second! J'étais autre chose qu'un finisseur.

CDP: -Gino BARTALI fut-il votre véritable rival?

A.B.: -En effet, Gino fut mon rival le plus acharné même si parmi les amateurs je l'ai souvent dominé surtout grâce à mon sprint redoutable. Plus tard chez les pros, la situation évolua en faveur de Gino, même si mes satisfactions furent grandes de le devancer lors des Tours de Lombardie 1937 et 1942.

CDP: -Ces succès furent vos victoires les plus importantes?



BINI gagne nettement détaché Milan-Turin 52
devant CONTE, ALFO FERRARI et MAGNI.

A.B. - Sans aucun doute! Dans ces deux occasions j'ai démontré que le sprinter pouvait aussi gagner sur des parcours très durs...

CDP: - Est-il exact que votre carrière après la guerre ne fut plus pareille à cause des femmes?

A.B. - J'admet que je ne dédiais plus tout mon temps aux entraînements. Mon déclin dans l'après-guerre fut aussi imputable à des problèmes de santé. En 1946, j'ai contracté une bronchite qui a tourné en emphysème pulmonaire. Mon rendement s'en est ressenti à partir de là. Je n'ai pas trop de regrets car le cyclisme m'a apporté beaucoup. Il fut le moment le plus important et significatif de mon existence.

CDP: - Qui désignez-vous comme le plus grand champion cycliste?

A.B. - Fausto COPPI! Je l'admirais beaucoup comme homme et champion. Avoir couru avec lui reste pour moi un souvenir inoubliable. Je dois aussi admettre que mon grand rival et maintenant grand ami Gino BARTALI fut le plus grand des grimpeurs!

CDP: - Qui admirez-vous chez les champions d'aujourd'hui?

A.B.: Principalement Bernard HINAULT et Francesco MOSER, deux champions qui par leurs qualités et leur caractère auraient convenu à mon époque.

CDP: - Quel est l'aspect le plus important de votre caractère?

A.B.: Hier comme aujourd'hui, en vrai Toscan, j'aime vivre en m'amusant. Prendre tout trop au sérieux est selon moi une faute essentielle. J'aime le contact humain avec les amis, les médias. Agé de 75 ans, il me reste toujours la même grand joie de vivre, entouré par ma famille dans ma bonne ville de Montemurlo.

C'est avec fierté que j'ai réalisé l'interview de cet homme toujours très disponible et amoureux de son sport. Aldo BINI est devenu une légende vivante du cyclisme italien.

Stefano FIORI.

PALMARES D'ALDO BINI

Né à Montemurlo/Narnali (Prato) le 30/07/1915, rouleur-sprinter de 1m74 et 74 kgs il fut pro de 1935 à 1954 (arrêt de ses activités en 1933/44 - guerre).

Amateur

1932

1er à Montecatini, Pescia, Siena, Livorno, Monsummano (2X), San Piero a Sieve, Montelupo, Montegonzio, Sesto Galciana, Mercatale, Mezzana, G.P. Binda à Pistoia, Incisa, Giro della Valdinievole, G.P. Brozzi, Circuit Pistoiese, Chtp de Toscane à Florence, G.P. de Montemurlo (20 victoires).

1933

1er à Sesto, Montanino, Coppa Tozzi à Prato, Forcoli, Coppa Italia CLM équipes (éliminatoire régionale), Coppa Cicogna, Coppa Franchi à Prato, Castelmartini, San Martino, Cerreto Guidi, Le Signe, Santacroce, Giro d'Umbria à Perugia, Coppa Pasini à Forlì, Pisa, Formacette, Coppa Pescia, Incisa, Coppa Lucchesi à Prato (19 victoires).

1934

1er Prix de Chiesanuova, Coppa Wippermann GP Maino à Pistoia, Firenze-Bologna, Grosseto, Montecatini, GP Bianchi à Pistoia, Osimo Casalecchio di Reno, GP Porretta Terme, Coppa Del Re à Milano (avec les pros), Iolo, Circuit Tosco-Emiliano, Cesena, Rifredi, Prato, Montemurlo, Championnat Club Cycliste de Prato à Prato (18 victoires).
Au total: Amateur: 57 victoires.
Equipe: AC Pratese.

PROFESSIONNEL EN 1935

1935 (équipe Maino)

1er de: GP Schio, Coppa Franchi à Prato, Giro Del Piemonte, Giro d'Emilia, Giro 2 Provinces à Prato, Critérium de Cossato, Critérium de Imola, 1ère ét. Giro 4 Provinces à Tagliacozzo (8 victoires).

1936 (équipe Maino)

1er de: 2ème ét. Giro d'Italia, Giro Del Piemonte, Milano-Modena, Critérium de Pesaro, Trieste, Ascoli (2ème au Championnat Mondial, abandon au Giro d'Italia) 6 victoires.



A l'âge de 37 ans, Aldo BINI effectue son tour d'honneur après sa victoire dans Milan-Turin 1952.

1937 équipe Bianchi

1er de: Milano-Modena, 3 étapes au Giro d'Italia, Giro Di Lombardia, Giro Provincia Di Milano CF + 1ère épreuve (avec ARCHAMBAUD-F), Coppa Levante à Bari (8 victoires, 23ème CF Giro d'Italia).

1938 équipe Bianchi

1er de Milano-Modena, Critérium de Pavia et Piacenza (3 victoires).

1939 équipe Bianchi

1er de: Critérium de Rieti (1 victoire)

1940 équipe Bianchi

1er de: Critérium Mellaha à Tripoli (Afrique), Coppa Bernocchi, Critériums de Viareggio, Verona, Trieste, Napoli, Rovigo (7 victoires).

1941 équipe Bianchi

1er de: Giro Del Piemonte, Gran Fondo (522 kms), Critérium de Modena et Milano (4 victoires).

1942 équipe Bianchi

1er de: Giro Del Lombardia, GP Balbo, Critérium de Pescara et Milano (4 victoires).

1945 individuel

1er de: Critérium de Pistoia, Empoli, Serravalle/Novi (3 victoires).

1946 équipe Legnano

1er de: Coppa Donati à Pistoia, 1 étape au Giro d'Italia (23ème CF), Critériums de: Lugano (CH), Nice (F), Larciano, Parma, Bologna, Asti (8 victoires).

1947 équipe Legnano

1er au Critérium Mons (B).

1952 équipe Bianchi

1er Milano-Torino, Critérium Borgomanero (2 victoires).

1948 équipe Legnano

41ème CF Giro d'Italia

1953 équipe Bianchi

70ème CF Giro d'Italia.

1950 équipe Ganna

1er Critérium Borgomanero et Rimini (2 victoires).

Au total: 57 victoires pros.

TRIBUNE LIBRE

Quand la Boucle est bouclée, l'heure est aux bilans. Pas un coureur français dans les 10 premiers du Tour de France: fallait-il pour autant tirer la sonnette d'alarme? En 1985, Bernard HINAULT en jaune avait fait oublier qu'il fallait remonter jusqu'au 16ème rang (!) pour trouver trace d'un autre tricolore, Robert FOREST. Personne ne s'en était ému.

Décidément, le Tour est une loupe grossissante mais par trop déformante. Aujourd'hui le cyclisme US a conquis son 3ème maillot jonquille en 5 ans. Qui ose-

rait miser un dollar sur sa santé profonde? BISHOP ne saurait remplacer LEMOND! De même, la 9ème place de CRIQUELION - la même qu'à ses débuts... en 79! - ne peut masquer la misère du cyclisme belge. Les critiques ont décidément la mémoire courte. Il y a 6 mois, la génération dite de "l'après Séoul" était habillée des superlatifs les plus généreux. BEZAULT, LANCE, LINDO, FLICHER, ARNOULD, PICHON, MASSIN et quelques autres: tous les pelotons d'Europe nous les enviaient. Et si on les laissait simplement mûrir? Six mois,

c'est loin! A cette époque les experts se penchaient avec pessimisme au chevet d'un grand malade exsangue et moribond. Leur diagnostic condamnait un cyclisme italien aujourd'hui euphorique! Ces quelques réflexions livrées au juge-arbitre des lecteurs, après un Tour de France mi-figue, mi-raisin qui s'offre à un coureur qui ne jure que par lui et risque de faire beaucoup de mal au vélo. Passons!

Jean-Pierre MARCUOLA.

LE CIRCUIT DE FRANCE 1942

6ème étape: DIJON-PARIS

Départ de nuit à Dijon dans la froidure et le brouillard pour les rescapés de la course. Après 22 kms dans le sillage des voitures, à la lueur des phares, arrêt et neutralisation; attente de 30'; NEUVILLE vient de briser sa fourche. Coup de sifflet. Vêtus de jambières, survêtements et imperméables, les coureurs démarrent, la course est partie.

16 bornes de mise en jambes, NEUVILLE s'en va... histoire de voir. Courte fugue, puis BONDUEL, ROSSI, VAN HERZELE, CAFFI, THIETARD, TASSIN, GUILLIER, VAN DE WEGHE se sauvent, mais quelques kms plus loin, le peloton revient. C'est au km 68, soit à 290 kms de l'arrivée que la bonne échappée fut lancée. Elle était constituée de LOUVIOT, TASSIN, CARINI et ROSSI. Ces hommes ne devaient plus être rejoints. Derrière eux, en dehors de quelques démarrages d'IDEE et GUILLIER après Corbeil, il n'y eut pas de sérieuse réaction. Sur la fin de parcours, CARINI et ROSSI lâchèrent prise dans le groupe de tête et LOUVIOT s'imposa au sprint à Paris devant E.TASSIN. 6'08" après le passage de la ligne par LOUVIOT, L.CAPUT régla le peloton au sprint pour la 6ème place, GUILLIER ayant pris quelques longueurs à l'entrée du vélodrome pour finir 5ème. "Le Circuit de France" organisé par le journal "La France Socialiste" était terminé.

En conclusion, l'épreuve se termina mieux qu'elle n'avait commencé, heureusement mais les organismes ont souffert et les coureurs sont arrivés très fatigués. Pour preuve, la fin de course où CAPUT seulement à 5" de THIETARD au "général" et qui ne bougea pas pour essayer de refaire ce maigre retard. Seul NEUVILLE qui répêtons le a dominé la course et quelques exceptions ont pu rallier Paris sans trop de dommages; citons THIETARD, IDEE et peut-être VAN DE WEGHE au hasard. Pour les autres la bannière d'arrivée fut une déception. Rendons hommage à tous ces courageux coursiers une dernière fois en attendant d'autres émotions, au printemps prochain pour la saison routière 1943.

Robert JACOB.

6de etappe: DIJON-PARIS

Nachstart te Dijon in de koelheid en de nevel voor de overblijvers van de koers, dit na tweentwintig kilometers in het spoor van de auto's in de stralen van hun lichten.

Eerst een neutralisatie en een wachttijd van 30', want NEUVILLE heeft juist zijn vork gebroken. Gefluit; met kousen overkledingen en regenmantels, vertrekken de renners. De koers is vertrokken.

Eerst zestien gemakkelijke kilometers en dan gaat NEUVILLE weg... om te zien! Kort uistapje, dan springen BONDUEL, ROSSI, VAN HERZELE, CAFFI, THIETARD, TASSIN, GUILLIER, VAN DE WEGHE weg, maar enkele kilometers verder haalt het peloton hen in. Het is op kilometers achtenzestig, dus twee honderd en negentig kilometers van de aankomst, dat de goede ontsnapping in volle vaart vertrokken is. Ze was gevormd door LOUVIOT, TASSIN, CARINI en ROSSI. Die mannen worden niet meer terug gezien. In het peloton, buiten enkele aanvalen van IDEE en GUILLIER, na Corbeil, waren er geen ernstige reacties meer. Op het einde van de rit worden CARINI en ROSSI in de kopgroep gelost. En in de sprint won LOUVIOT te Parijs voor E.TASSIN.

Zes minuten en acht seconden later won CAPUT de sprint van het peloton, dit voor de zesde plaats want GUILLIER had enkele lengten voorsprong genomen bij het binnenrijden van de wielersbaan. Le "Circuit de Paris" ingericht door het dagblad "La France Socialiste" was gedaan ten slotte, eindigt de wedstrijd beter dat hij begonnen was, maar de lichamen hadden "pijn" en de renners waren moe als bewijs daarvan, het einde van de koers... Waar CAPUT maar op vijf seconden van THIETARD gerangschikt was, in de algemene rangschikking... en die niets geprobeerd heeft om die kleine achterstand in te halen. Alleen maar NEUVILLE en enkele anderen hebben tot Parijs kunnen rijden zonder te vell last. We denken aan THIETARD, IDEE en misschien VAN DE WEGHE. Voor de anderen was het spandoe van de aankomst een echte verlossing. Laat ons nog eens voor de laatste keer een hulde brengen aan al die moedige renners, in afwachting van andere emoties, volgende lente voor het seizoen 1943.

Traduction: Willy ANSEEUW.

CLASSEMENT DE LA 6EME ETAPE

1. Raymond LOUVIOT cyc. Mercier, pneus Hutchinson, les 358 kms en 9h13'15".
2. TASSIN m.t.
3. CARINI 9h13'45"
4. ROSSI 9h14'00"
5. GUILLIER 9h19'21"

6. CAPUT 9h19'23"
7. THIETARD
8. IDEE
9. CAFFI
10. BONDUEL
11. GEUS
12. EA GOASMAT, LEVEL, LE GUEVEL

- BRAMBILLA, NEUVILLE, VAN DE WEGHE JANSSENS tous en 10h7'15".
18. S. JEZO
 19. DISSEAUX N'a pas pris le départ: ROSSIER
 20. A. GOUTAL
 21. VAN DIJCK Abandonné: RUOZZI
 22. EA. VLAEMINCK, GIAUNA, VAN ES-PENHOUT, ROUSSET, VAN HERZELE,



LOUIS CAPUT

CLASSEMENT GENERAL FINAL

1. François NEUVILLE cyc. HELYETT	12. CARINI	46h19'27"
pneus HUTCHINSON 45h32'09"	13. A. GOUTAL	46h22'48"
2. THIETARD	14. GEUS	46h40'23"
3. CAPUT	15. TASSIN	46h41'48"
4. BONDUEL	16. ROSSI	46h49'51"
5. LEVEL	17. VAN DE WEGHE	46h52'27"
6. DISSEAUX	18. VAN DIJCK	46h58'37"
7. LOUVIOT	19. VLAEMYNCK	47h37'20"
8. J-M GOASMAT	20. S. JEZO	47h16'04"
9. IDEE	21. BRAMBILLA	47h24'36"
10. GUILLIER	22. ROUSSET	47h29'08"
11. LE GUEVEL	23. GIAUNA	48h12'25"



Le Liégeois
François NEUVILLE
Vainqueur du
Circuit de France 1942.

24. VAN ESPENHOUT	48h18'00"
25. CAFFI	48h46'04"
26. JANSSENS	49h15'32"
27. VAN HERZELE	49h28'12"

G. P. MONTAGNE

1. Pierre BRAMBILLA
2. François NEUVILLE

CLASSEMENT Gal PAR EQUIPES

1. Genial Lucifer	230h39'08"
2. Dilecta	230h54'25"
3. Mercier	232h27'27"
4. Helyett	234h16'53"
5. Alcyon	234h57'36"
6. France-Sport	251h51'22"



Louis THIETARD Cycles MÉTROPOLE

INNOVATION !

Prochainement COUPS DE PEDALES va réaliser un reportage sur

PINO CERAMI

A cet effet nous vous demandons d'envoyer vos questions à la rédaction. Les 20 meilleures seront posées à l'ancien champion. Ce sont donc les lecteurs qui réaliseront l'interview! Envoi des questions pour le 30 septembre 90 au plus tard!

AVIS DE RECHERCHES

A) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP No 19

1) Q. de BONNIN François (F) concernant la nationalité de DIDIER-NAUTS
R. de DEMAN-LAMY André (F)

Etant archiviste depuis 1925, j'ai toujours indiqué Alphonse DIDIER-NAUTS comme belge (merci pour son prénom, je le recherchais depuis... 65 ans). Les Championnats de France sur piste dès leurs débuts amateurs et professionnels étaient ouverts aux étrangers habitant en France et cela a duré jusqu'en 1901. Voici à titre documentaire les "Etrangers" champions de France:
Vitesse (pro) 1886: DUNCAN Herbert Obalderson (GB)

1893: PROTIN Robert T.C. (B)
donc 1900: DIDIER-NAUTS Alphonse (B) (J'avais non organisé)

Demi-Fond(pro) 1889: ALLARD Fred-William (GB)
1892: FARMAN Henry (GB)
1899: TAYLOR Edward-Henry (GB)
1901: BRUNI Emilio (I)

Demi-Fond(am.) 1901: DE GUICHARD Basile B. (USA)

Si j'ai bonne mémoire, je crois me rappeler qu'à la suite de leur victoire, les frères FARMAN se sont fait naturaliser français, de même que Jean GUGOLTZ. Henry TAYLOR et Emilio BRUNI furent "considérés" comme français (mais naturalisés?). Et le champion de vitesse amateur 1905, Emile DEBONGNIES, était-il encore Français?

2) Q. de DE LOOS P.-J.G. (NL)

Aucune réponse ne m'est hélas parvenue à ce jour concernant les deux photos à reconnaître.

3) Q. de VERWEIJ DJH (NL) sur Milan-San Remo
R. de DEMAN-LAMY André (F)

1934: 7. ROGORA Bernardo
14. CANAVESI Severino
15. ALTENBURGER Karl
16. A. DI PACO Rafaële
BATESINI Fabio

1935: 7. GERINI Rinaldi
8. NEGRINI Antonio

1936: 16. RIMOLDI Pietro
17. MARCHISIO Luigi

1937: 6. CAZZULANI Giovanni
7. BAILO Oswaldo
8. BALLI Ruggero
9. VIGNOLI Adriano
10. BIZZI Olimpio
11. CINELLI Cino
12. GUARDUCCI Umberto
13. GROSSO Maggiorino
14. MARABELLI Diego
15. MEALLI Aladino
16. MOLLO Enrico
17. ROSSI Romeo
18. SCORTICATI Renato
19. BENENTE Michele

1940: 4. MORO (prénom: Giovanni ou Giuseppe)
5. SARTORI Bruno
7. BOLIS R.

1941: 8. MAGNI Oreste

1946: 8. BAITO Aldo

1947: 5. BAITO Aldo

1950: 8. ASTRUA Giancarlo

1951: 7. MAGGINI Sergio

1952: 8. ROBIC Jean

9. PATTINATI Giovanni

1956: 13. JANSSENS Marcel

1958: 11. DE BAERE Karel

(N.R.R.: La Gazzetta dello Sport sorti une revue spéciale à l'occasion du 50ème Milan-San Remo. Voici les renseignements que j'ai pu y trouver:

1934: 7. ROGORA (les prénoms n'y sont malheureusement pas indiqués).

1935: 7. NEGRINI, 8. GERINI

1937: 6. A. CAZZULANI, BAILO, MACCHI

9. A. 8 coureurs.

1940: 4. MORO, 5. SARTORI, 7. BOLIS

(B/VL: 4. MOLLO, 5. SARTORI)

1941: 8. MAGNI G.

1946: 8. BAITO

1947: 5. BAITO (B/VL: BAITO)

1950: 8. TOSI (idem B/VL)

1951: 7. MAGGINI S. (idem B/VL)

1952: 8. ROBIC, 9. PATTINATI (idem B/VL)

En 1956: B/VL et VELO donnent bien:

13. JANSSENS Marcel et en 1958, VELO reprend à partir du 10ème: 6 coureurs ex-aequo (donnés dans l'ordre alphabétique).

Pas de trace de A. DE BLAERE; quant à K. DE BAERE, il est donné à la 111ème place à 6'42" du vainqueur. Le classement d'un journal italien (sans doute la Gazzetta dello Sport) donne le même classement que VELO.

R. de GOUSSEAU René (F)

1935: 7. NEGRINI Antonio

8. GERINI Rinaldi

1940: 4. MORO Ruggero

6. BOLIS R.

1941: 8. MAGNI G.

1946: 8. BAILO Oswaldo

1947: 5. BAILO Oswaldo

1950: 8. TOSI Aldo

1951: 7. MAGGINI Sergio

1952: 8. ROBIC Jean

4) Q. de DARGENTON Michel (B) sur le GP des Nations 1945.

R. de DEMAN-LAMY A. (F) et MONTAY Jean (F)

Le 6ème est le Suisse Ferdi KUBLER et non Edouard MULLER. (A. DEMAN-LAMY précise que le prénom s'écrit avec un y, donc Ferdyy).

B) LES NOUVELLES QUESTIONS

1) VICTOR Maurice (F).

A-t'il existé avant "Le Cyclisme" de BEVING/VAN LAETHEN d'autres annuaires? Si oui, pouvez-vous m'en donner la liste avec les années de début et de fin de leurs parutions.

2) DONNARUMMA Manlio (I)

Ayant des "trous" dans mes palmarès de classiques, je recherche les places suivantes pour les années mentionnées:

Bordeaux-Paris: 6 à 10 de 1893 à 1904
10 de 1905 et 1906
8 à 10 de 1912 et 1913

Milan-San Remo: 8 à 15 de 1918

11 à 15 de 1907 à 1930,
1933 et 1934, 1941 à 1946.

(Note resp. rub.: Je n'ai pu mettre toutes vos demandes dans ce même CDP sous

peine d'avoir 5 pages à vous tout seul avec les réponses du prochain numéro). Peut-on aussi m'indiquer si on peut encore acheter le livre sur le Tour d'Espagne de Chico PEREZ? Si oui, peut-on m'en donner l'adresse?

3) GUSSEAU René (F)

Je sollicite les abonnés de CDP afin de pouvoir compléter mes palmarès sur Bordeaux-Paris, je recherche:

1891: 9 et 10 1902: 6 à 10
1893: 4 à 10 1902 bis: 6 à 10
1894: 5 et 7 à 10 1903: 6 et 8 à 10
1895: 4 à 10 1904: 5 à 10
1896: 4 à 8 1905: 4 à 10
1897: 4 à 10 1906: 4 à 10
1898: 4 à 10 1907: 4, 5 et 7 à 10
1899: 4 à 10 1908: 5 à 10
1900: 5 à 10 1909: 4 à 10
1901: 4, 6 et 8 à 10 1910: 5 à 10
(N.R.R.: ici aussi, je n'ai pu mettre toutes vos demandes en seule fois).

3) FROMONT Daniel (B)

Qui peut me donner le nom des deux coureurs figurant sur ces photos? Pouvez-vous me renseigner de quelles collections elles sont issues?



5) VERWEIJ D.J.H. (NL)

Je recherche les prénoms des coureurs suivants qui ont terminé Milan - San Remo en 1946:

SERVADEI BARDELLI OMARI AMISANO
LOCATELLI DRAGONMANNI CARRARA NICOLOSI
CASELATTO BALLARINI DI LEO GIAUNA
COSTA ROBBIANO

Mes sources (dont la revue "Lo Sport") me donnent 63 coureurs classés. Le classement d'un journal italien s'arrête à 62. Qui est le 63ème?

Quelqu'un peut-il me fournir des précisions sur Bordeaux-Paris (voir CDP 18) et sur les résultats exacts restant à découvrir sur Milan-San Remo (voir CDP 19).

N.R.R.:

Aux questions de CDP 18, il reste encore à répondre à la date des 1ers Championnats de France de tandem (Q. de DUMAS M.).

Quant à celles de CDP 19 seules les photos des 2 coureurs de la page 28 sont encore à reconnaître (Q. de DE LOOS P.J.G.).

Voir aussi les questions de A. DEMAN-LAMY dans sa réponse à F. BONNIN (CDP 20 rép 1). J'en profite ici pour remercier A. DEMAN-LAMY pour sa participation aussi active à cette rubrique. Je rappelle à nouveau qu'il serait utile de renseigner vos sources. De même, faites également part de vos suggestions pour cette rubrique. En voici peut-être une:

Il serait certainement intéressant de publier les palmarès des classiques (Classement complet, nombre de partants et de classés). Que les abonnés intéressés me le fassent savoir et que tout archiviste ayant des classements me les fasse parvenir. On pourrait ainsi dénombrer les différences, les erreurs et avoir ainsi des classements "officiels" et par le fait même une véritable "Encyclopédie des classiques". Peut-être pourrions-nous commencer dans l'ordre chronologique du calendrier, par Milan-San Remo?

Responsable rubrique.

Michel DARGENTON
69B, rue de Bridoux
6751 ROBELMONT (B)
Tel: 063/57.02.45.

IL Y A 50 ANS

A l'heure où un peu partout en France et en Belgique l'on commémore le 50ème anniversaire du début du dernier conflit mondial, il nous semble opportun de songer à tous les coureurs cyclistes qui sont morts au champ d'honneur durant la période allant de 1940 à 1945.

A Karel CLAPDORP, Louis ROLUS, Michel D'HOOGHE vainqueur d'un Tour des Flandres tombés pendant la Campagne des 18 Jours. A Julien VERVAECKE, victime de son entêtement à ne pas abandonner sa demeure réquisitionnée et fusillé... par les Alliés! Les Français Emile DIOT le sympathique pistier, LEMAY ex-Tour de France, Christophe SAUNIER le cyclo-crossman.

Il y eut ensuite ceux de 1943/44 comme GURINCKX, Roger VANDENDRIESSCHE et les héros qui rendirent leur dernier soupir dans les camps d'extermination tels Lucien STORME, lauréat de Paris-Roubaix 38 Amand GILLES, le grand espoir wallon, Noël DECLERCQ, de KEYSER et des antinazis notoires comme Albert RICHTER le grand sprinter et l'ex-Tour de France Karl ALTENBURGER sans oublier Heinz WENGLER lui aussi ex-Tour de France, le sprinter-stayer Toni MERKENS, le champion amateur Walter RICHTER etc... tombés sur le front russe. La liste n'est certes pas complète mais l'essentiel est de se souvenir!

LA SERIE NOIRE HOLLANDAISE CONTINUE

Décédé sur la Côte d'Azur à l'âge de 42 ans, le rouleur Léo DUYNAM.

Décidément nos voisins nordiques paient un lourd tribut aux agissements de la grande faucheuse et ce à un âge où toutes les espérances sont encore permises.

AVIS A NOS ABONNES

Faites connaître CDP auprès de vos amis et connaissances!

Envoi d'un exemplaire sur simple demande à toute réception d'un timbre postal pour lettre (14 FB) ou d'un coupon réponse international de même valeur. Encore 60 abonnés et 1 No sur 2 comportera des photos couleurs.

LES EXTRA-SPORTIFS

KANEL

Fabrique suisse de tapis présente sur les routes pour la saison 1976 et début 77 (dissoute fin avril). Maillot blanc à bandes jaunes en 1976, l'appellation est devenue "BRIOCHE INDECO" pour le GP de Zurich puis ADS pour le reste de la saison, pour le GP de Franfort, il s'agissait de "KANEL MODEL MARKI".

KAS

Voir CDP No 15. Ce limonadier réapparaît en 1985 associé à SKIL sponsor principal en 1986/87. En 1988, il était associé à CANAL 10.

KELA

Entreprise hollandaise de meubles qui en 73 patronna quelques éléments tels OTTENBROS, DOLMAN, VANDERVLEUTEN qui ne s'illustrèrent que dans des courses secondaires.

KELME

Fabrique de chaussures espagnole équipée depuis 1985 de cycles Merckx existe depuis 1980. Les meilleurs coureurs furent Vincente BELDA, Jean FERNANDEZ et José RECIO. Le leader actuel est le colombien Fabio PARRA. Maillot blanc à bandes verticales bleu turquoise et vert.

KILLIAN'S

Bière d'U.S.A. Apparaît en 1986. Maillot vert ceinture blanche bordée de rouge

KONDOR

Machines à coudre et vélos. Marque allemande présente en 1979/80/81/82, filiale KOTTER'S. Maillot blanc, bande verticale gauche noire et droite rouge.

KRO BRANOPUNT

BUITENSPEL

Station de TV hollandaise présente en 1970. Maillot bleu et jaune.

KWANTUM

Grand magasin hollandais associé en 1984 à DECOSOL-YOKO. Les fers de lance étaient KUIPER, RAAS et ZOETEMELK. Maillot blanc ceinture jaune à bord rouge.

LA CASERA

Marque espagnole de limonade qui finança de 69 à 74 une équipe avec l'appui matériel de BAHAMONTES. F. BAHAMONTES puis M. MORENO dirigèrent des routiers qui s'illustrèrent surtout sur les routes espagnoles: OLIVA (69/70), MM LASA(70), P.TORRES (71/74), TAMAMES (73-74). Maillot rouge ceinture blanche liserés verts.

LAMOT

Importante brasserie belge qui fut peu active dans les milieux cyclistes. Toutefois en 65, elle voulut patronner une grande formation. Dans ce but, elle s'unit à LIBERTAS et engagea des noms comme GAUL qui tentait un come-back; J.WOUTERS, J.SCHILS W.VAN DEN BERGHE, SCRAYEN placés sous la direction de W.Riem. Cette tentative se solda par un échec et les deux firmes se retirèrent de la compétition.



LANO

Fabricant de tapis qui aux côtés de VELDA fut le co-sponsor de Flandria(78) qui alignait une puissante équipe(MAERTENS, POLLENTIER, DEMEYER, AGOSTINHO, BITTINGER, KELLY dirigée par De Bruyne et Schotte, celle-ci

enleva plusieurs courses importantes: Chtpt de Belgique, Dauphiné Libéré (POLLENTIER notamment).

LATINA

Société italienne d'assurances qui en 77 permit à l'association Flandria-Velda de subsidier la formation dirigée par Driessens et Schotte avec MAERTENS, POLLENTIER, DEMEYER, BITTINGER, KELLY, MARTINEZ et qui triompha sur tous les fronts: Chtpt de Belgique (POLLENTIER), de France (TINAZZI), d'Espagne (MAERTENS), d'Italie, de Suisse (POLLENTIER), GP Escout (DEMEYER). Malgré cela le nom LATINA ne figura plus sur le célèbre maillot rouge à bandes blanches l'année suivante.

LEOPOLD

Brasserie belge qui en 58 épaula la Groene Leeuw formée d'A.DESMET, N.FORE, MOLENAERS et qui s'illustra par les victoires à Gand Wevelgem, Tour de Belgique (FORE).

LEROUX

Ce fabricant de chorégraphie du Nord de la France fut un des premiers et plus importants extra-sportifs. De 57 à 62, il patronna les groupes parmi les meilleurs en France: ESSOR (maillot rouge) en 57/58, HELYETT de 58 à 60, ALCYON en 61 et GITANE en 62.

La plupart des vedettes françaises défendirent donc son renom: FORESTIER (57/62), DARRIGADE (58/62), GROSSARD (58/61), ANQUETIL, STABLIANSKI, GRACZYK, ELIOTT (58/60), ROSTOLLAN (59/60), DE ROO (60), SIMPSON, WOLFSHOLL (62). Dirigés par M.Wiegant (57/60), Geo Speicher (61), R.Louviot (62) les LEROUX multiplièrent les triomphes: Chtpts du Monde 59(DARRIGADE), de France 60(STABLIANSKI), Vuelta 58(STABLIANSKI), GIRO 60(ANQUETIL), Bordeaux-Paris 58(CIELESKA), Flèche Wallonne 62(DEWOLF), Volk 59(ELIOTT), GP des Nations 58(ANQUETIL), Dauphiné Libéré 58/62(ROSTOLLAN-MASTROTTO), 4 Jours Dunkerque 58/59, (ANQUETIL) Paris-Nice 59(GRACZYK), Midi Libre 61(GROSSARD), Critérium National 59/60(DARRIGADE-GRACZYK), Paris-Camembert 60-62



(GROSSARD-RENTMEESTER) ainsi que le Super Prestige 58-60(FORESTIER-GRACZYK) et le Chtp Belgique intermarques 60.



LAMBRETTA

Usine espagnole de scooters qui fit une apparition fugitive en 1960 et 61 dans les épreuves espagnoles.

LANSSETINA

Marque italienne de lubrifiant unie en 1954 aux cycles Doniselli.

A suivre.

Travail réalisé par Philippe TRAUMAERT avec le concours de Maurice BONNOT.

Notre liste mise à jour, nous présentons à partir du numéro 21, des extra-sportifs de A à L que nous n'avions pas cités.

LIVRES EN VRAC

Itinéraire d'un enfant gâté

Freddy MAERTENS restera le coureur le plus controversé de sa génération. Quand les mots "classe, panache, gloire" doivent résumer une carrière, surgissent à son endroit, ceux plus infâmes de "dopage, combines, gâchis"... Athlète surdoué de la bicyclette, MAERTENS semblait béni des dieux. Ceux qui l'ont vu souverain lors des sprints du Tour de France, impérial dans une Vuelta d'Espagne, dominateur au Giro d'Italia, jonglant avec tout le monde dans Paris-Nice, ceux-là affirment que ce routier sprinter était irrésistible!

Aujourd'hui, Freddy MAERTENS n'est plus coureur cycliste: il est un passé, un passé tortueux, fait d'ombres et de lumière, une énigme, un mystère... Il fallait vite lever un coin du voile sur l'itinéraire de cet enfant gâté qui eut l'inavouable culot de revendiquer la succession d'Eddy MERCKX et l'insigne malchance de côtoyer l'Idole... et de la devancer parfois. Et parce que nul ne pouvait le faire mieux que lui, Freddy assure sa propre défense dans un livre de 222 pages intitulé: "Ce que j'ai vécu", une sorte de droit de réponse mis en forme par Manu ADRIEN. A ce jeune journaliste belge, le champion a bien voulu confier ses joies et ses peines, ses doux moments d'euphorie comme ses douloureux

erremments dans la jungle des pelotons et de l'argent. Qu'on ne se méprenne pas: il ne s'agit pas de confessions explosives. Seuls les coupables se confessent!

Freddy s'érige au fil des pages en victime, une victime presque consentante quand la candeur vous ouvre des amitiés suspectes, quand les coups durs vous transforment en pestiféré, quand les insinuations les plus perverses vous cicatrissent une âme pourtant bien née... L'unique faute de MAERTENS fut de croire en la loyauté de ses pareils. A l'heure des règlements de comptes il présente donc la facture. Le lecteur doit savoir que l'Homme est un loup pour l'Homme. N'ayant reçu de cadeaux de personne, Freddy n'a à en rendre à quiconque.

S'ouvrent alors les dossiers délicats la trahison de MERCKX à Montjuich, la faiblesse de Brik SCHOTTE et l'incompétence de DE BRUYNE, la tyrannie de Guillaume DRIESSENS, les persécutions de la Royale Ligue Vélocipédique Belge, les "combinaisons" sportives et extra-sportives, l'argent propre et l'argent sale, le dopage et l'hypocrisie du système, les complots que Machiavel n'eût pas désavoués, les tribulations enfin, d'un coureur en quête de sa propre identité sous les maillots d'équipes version "Armée du salut".

Tout, tout, tout sur le cheminement cahotique d'un cycliste pas comme les autres qui inspira la crainte par ses rushs irrésistibles, le respect par son palmarès flamboyant puis la pitié devant la déchéance!

On aime ou on n'aime pas Freddy MAERTENS mais le personnage est terriblement attachant. Notre rôle n'étant pas d'imposer nos convictions, nous laisseront chaque lecteur forger sa propre opinion. Affabulateur génial ou naïf manipulé mythomane parano ou mouton égaré chez les loups? Peu importe: Freddy n'a pas voulu cracher dans la soupe ni noircir un milieu qui lui a tant donné. Mais à recevoir tant de coups bas, essayer tant de calomnies humiliantes, il lui importait de rétablir "sa" vérité.

Fallait-il laver son linge en public? Sans l'ombre d'une hésitation, les amoureux de ce sport si souvent sali ont déjà répondu: oui. La preuve: épuisé en quelques mois, le livre dut immédiatement être réimprimé!

FREDDY MAERTENS: CE QUE J'AI VÉCU disponible en flamand chez STANDAART UIT-GEVERIJ-ANVERS et en français chez RENE MALHERBE EDITION-BRUXELLES.

Si on ne craignait une nouvelle ruée vers l'or, l'on vous crierait: "Précipitez-vous!" car le livre du Cinquantenaire du Tour de Luxembourg, une fois épuisé, fera bien des envieux. Gaston ZANGERLE, Fernand THILL, Raymond ELCEROTH, Henri BRESSLER ont uni leur talent, leurs compétences et leur passion pour offrir au cyclisme grand-ducal ce qui lui manquait encore: un ouvrage de référence. Avec cette évocation des 49 éditions passées, "Tour de Luxembourg 1935-1990" nous plonge au coeur d'une course méconnue qui vécut ses heures chaudes et ses drames et engendra ses héros et ses stars.

Si le lecteur se délecte -mise en page claire et soignée, photos inédites et abondantes- l'historien se régale: classements finals complets, les étapes et leur kilométrage, statistiques précises, il ne manque pas un bouton de guêtre à ce livre-anniversaire, à mettre en bonne place dans votre bibliothèque.

Où l'on se prend à regretter que Paris-Nice ou le Dauphiné Libéré n'aient pas leur ZANGERLE ou Fernand THILL.

A commander par virement au CCP 12-12 Luxembourg des Editions ST PAUL. 750 FL + port en précisant version française ou allemande. Disponible également en librairie.

Etablir une liste de toutes les biographies consacrées aux champions cyclistes serait rien moins que fastidieux.

Ce travail de foumi, ô combien précieux, Willy SCHOEVAERTS l'a réalisé pour nous, sous la forme d'une brochure qui recense tous les essais biographiques qui alimentent de près ou de loin notre passion.

Très utile pour toutes recherches historiques ou statistiques, cette brochure est à commander chez l'auteur.

Rubenslaan 12, 3090 KAMPENHOUT contre 150 FB (180 FB pour l'étranger) au CCP: 001-1065151-70.

Jean-Pierre MARCUOLA.

LES SURNOMS

ANTHONIS Louis:	L'Avocat
ALTIG Rudi:	le Taureau de Mannheim
BAHAMONTES Frédéric:	Aigle de Tolède
	le Roi des rois
	El Picador
	le Chevalier à la triste figure
BALDASSARI Jean:	Balde
BACHELLERIE Pierre:	Bazou
	L'Ecluseur des circuits
BALDINI Ercole:	le Placide
	la locomotive de Forlì
BARTALI Gino:	Gino le pieux
	L'Homme de fer
	il Vecchio
	Bartali le fort
	Bartali le tenace
BAUVIN Gilbert:	le Rocket

A suivre. Jean POPPE-BRULET

Dans le numéro 21 vous trouverez les confidences d'un dernier rescapé de l'époque héroïque:

Le Champion du monde
Georges PAILLARD

A ne pas louper!

Les bons mots de Rodrigo BEENKENS à la TV belge:

Après le CLM du TDF au lac de Vassivière:

"PARRA... chute au classement".

Lors de l'arrivée solitaire de SOLLEVELD:

"SOLLEVELD se retourne et regarde sa roue arrière gauche."

UN OUVRAGE DE REFERENCE

LES STARS DU TOUR DE FRANCE

JEAN BOULLY RETRACE L'HISTOIRE DE LA
GRANDE BOUCLE A TRAVERS CELLE
DES CHAMPIONS EUX-MEMES

En quelques 250 pages, Jean BOULLY retrace l'histoire du Tour à travers celle des champions eux-mêmes. Les 49 vainqueurs trouvent bien entendu une large place dans cette évocation. C'est à dire que les plus grands noms du cyclisme s'y bousculent: MERCKX, COPPI, BOBET, HINAULT, ANQUETIL, LEMOND, OCANA et tant d'autres. Pour chacun, l'auteur a répertorié les participations au Tour (avec résultats évidemment), le palmarès complet et une foule de détails intéressants ou tout simplement amusants.

L'ouvrage consacre également une place importante à tous ces coureurs qui ont écrit l'histoire du Tour sans jamais triompher sur les Champs Elysées: POULIDOR, VAN LOOY, MOSER (1 seule participation), THURAU, VAN SPRINGEL, SIMPSON... En outre, l'amateur de statistiques retrouvera une liste complète de tous ceux anonymes ou vedettes qui ont participé un jour à cette fabuleuse aventure. Sans compter l'intégrale des palmarès, l'ensemble de l'ouvrage étant par ailleurs soutenu par une illustration sobre (noir et blanc) mais de grande qualité.

BOULLY Jean "Les stars du Tour de France" éditions Bords Coll. Les Compacts 1990. 256 PP, prix: 593 FB.

ADRESSES D'ANCIENS COUREURS

André MAHE "Le Kerver" Chemin de la Terrière 60750 CHOISY AU BAC (F)

Jean MALLEJAC Auto Ecole 21, Brd Victor Hugo 29220 LANDERNAU (F)

Fernand PICOT 6, rue Leperdit 56300 PONTIVY (F)

Jean GAINCIE 15, Place Loth 56160 GUENENE SCORFF (F)

Norbert ESNALTY Place De Gaulle 44110 CHATEAUBRIANT (F)

Vos prochaines annonces doivent parvenir à la Rédaction pour:

LE 1ER OCTOBRE 1990

Le petit mécano des grands



mené vers 15 quinze ans à la Pédale de Cureghem. Quartier des abattoirs, Cureghem va mettre en scène L. De Backer, président de la "Pédale". Cet homme, influent au cœur d'Anderlecht, se révélera être un homme... de cœur pendant cette période douloureuse que fut la seconde guerre mondiale.

Charles, hélas, manquait de sprint final et ne gagna jamais qu'une dizaine de courses chez les jeunes. Il passa chez les amateurs en 1940. Et en 1942, à Geldenaken (Jodoigne), il faillit bien devenir champion de Belgique. Écoutons-le :

- Cette année-là, j'ai fini 2ème derrière Marcel BOUMON. J'ai fait toute la course en tête, j'ai provoqué la décision, j'ai fait réussir l'échappée mais... j'étais trop lent. Je n'ai jamais gagné qu'une course au sprint, c'était à Verviers où j'ai battu Jan CLAESSENS. Mais revenons à Jodoigne. Il y avait 4 tours à faire, dans le 3ème je suis parti avec un certain

DE FREZ. Il n'y a, hélas, que Marcel BOUMON qui est revenu pour me battre. Ce fut quand même une belle course. Il y avait près d'une centaine de coureurs au départ, dont le père de Rik VAN LINDEN et Jan ENGELS que l'on voit photographié avec moi au départ. Malgré ma défaite, Marcel est resté un ami à ce jour.

- C'était pendant la guerre?

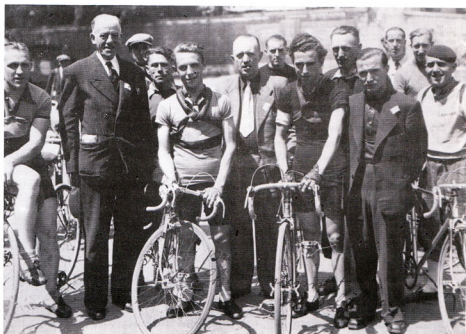
- Oui, et on ne riait pas tous les jours. Je vous explique. J'avais reçu de l'administration allemande un document qui me permettait de rester en Belgique afin d'y exercer mon métier. Il datait de 1941. Au printemps de 1944, j'ai reçu une convocation. Je devais me rendre rue de Namur au service du travail obligatoire. Ils attendent toujours. Je devais aller travailler à Dresde, je l'ai échappé belle.

Je me suis donc "caché". Je continuais à courir à gauche et à droite mais alors que je me rendais au départ du Tour des Flandres avec ACOU, DEPREDOMME et KETELEER, les Allemands m'ont cueil-

La campagne flamande est merveilleuse, le matin. La matinée est déjà chaude malgré sa relative jeunesse. Les champs fument, pourrait-on dire, comme "La Générale" que pilotait Buster Keaton. Aujourd'hui, nous allons voir un mécano qui a servi mieux que des généraux, des empereurs. J'ai cité Charles TERRYN, aide de camp de Rik II et Eddy Ier.

Il faut dire que Charles a été vacciné avec un rayon, n'est-il pas né le 27 juillet 1921 dans la maison qui abritait l'atelier paternel, chaussée de Ninove à Anderlecht.

Est-il vraiment nécessaire de préciser qu'on y fabriquait des vélos? (Précisons tout de même qu'il s'agissait de fabrication uniquement et non de vente). Charles a donc débuté très jeune dans la compétition car avant 1938, au point de vue licence, on n'était pas trop regardant sur le plan administratif. Il a com-



Le jeune TERRYN ayant à sa gauche Jan ENGELS photographié avant le départ du Championnat de Belgique Amateurs 1942 à Jodoigne.



Le sprint du National Amateurs de 1942:
BOUMON devance TERRY.

li à Gand. Je me suis retrouvé à l'ombre. Finalement, on m'a libéré avec toujours l'obligation de me présenter rue de Namur. Mon père m'attendait à la sortie de la prison avec mon vélo. J'ai à nouveau disparu dans la nature. La semaine suivante, je roulais dans les 10 miers au Circuit des Ardennes Flamandes.

- La guerre ne vous a pas laissé que de mauvais souvenirs?

- Non, car j'ai roulé une très bonne Flèche Wallonne en 1944. Pourtant, il en fallait du courage en cette période troublée. Le plus difficile était peut-être de se rendre au départ. Il n'y avait d'ailleurs que 55 coureurs au départ (19 à l'arrivée). A Ciney, après 118 kms d'une pluie froide et horrible, j'étais dans le groupe de tête avec de solides coureurs (13 au total). Il y avait M.KINT, SCHOTTE, LOWIE, MOERENHOUT et d'autres...

Les Wallons mirent le feu aux poudres (comment était-ce possible

par ce temps de chien). Il s'agissait de Marcel LAVAUX et Marcel QUERTINMONT. Ils ont vite eu deux minutes d'avance. Alors KINT et SCHOTTE ont commencé à rouler.

MOERENHOUT a faibli. La montée vers Annevoie fut fatale aux fuyards. Finalement, nous nous sommes retrouvés à cinq (QUERTINMONT, SCHOTTE, LOWIE, KINT et moi). J'ai craqué dans la montée vers Lanefte, en fait, je payais les efforts que j'avais consentis pour gagner la prime de mille francs à Bioul. KINT a gagné au sprint devant les 3 autres et moi, j'ai terminé 5ème.

- D'autres courses marquantes?

- Bien sûr, j'ai terminé 6ème de Paris-Nantes en 1946. C'était une épreuve très dure, non de par son tracé, mais de par sa longueur (386 kms). A St Cloud le départ a été "retardé", on attendait les vedettes, TASSIN, MULLER, LE MOAL et autres. Finalement, nous sommes partis à 22 (dont 10 belges). DUBUISSON a roulé 300 kms seul en tête. Il a craqué après Angers et c'est son coéquipier de chez "Rochet", PAMLSIAK qui a battu POTGENS (un liégeois), encore un "Rochet", au sprint.

J'ai terminé dernier d'un groupe de quatre, ceci à 4 minutes du vainqueur.

NB.: voici les 10 premiers de ce Paris-Nantes 1946:



Circuit de l'Ouest 1950. Bloqués au passage à niveau de Jurbise, de g. à dr.: Lionel VAN BRABANT, Dis KETELEER qui se retourne, Ch.TERRY et derrière ce dernier Roger DECORTE.



Avant le départ du GP de Herve 1952:
En haut Maurice DE PAUW et Charles TERRY,
en bas Marcel VERSCHUEREN.

- Des regrets?

- La guerre, bien sûr! Je suis né 5 ans trop tôt. Devenir "pro" pendant la guerre ce n'était évidemment pas l'idéal. Et puis vint le Tour de Belgique 1945; ce fut un tour spécial car toutes les étapes partaient et arrivaient à Bruxelles.

Dans l'avant-dernière étape, j'étais bien placé. L'arrivée était prévue à Vilvorde. Je venais de crever alors que je figurais avec les premiers. A un croisement, dans la région de Oude God, l'officiel qui devait aiguiller les coureurs avait disparu. J'ai donc dû m'orienter au hasard.

Celui-ci a bien fait les choses car j'ai d'abord rattrapé un peloton mais c'était des amateurs! Pour finir, je suis arrivé 1er et devenais 3ème au classement général. Les coureurs flamands ont exigé mon déclassement, menaçant de faire leurs valises sur le champ. Finalement, la L.V.B. a statué; TERRY aurait été classé. Je me suis retrouvé 8ème. Une belle chance de me faire remarquer disparaissait. L'époque était difficile, on ne par-

lait pas de préparation, la médecine sportive n'existait pas. Les vitamines, les soins, je n'ai jamais connu cela. J'ai découvert la caféine avec VAN DEN MEERSCHAUT. Nous roulions c'était tout.

Tiens, comme vous le savez, je me suis beaucoup entraîné avec KETELEER qui était un type formidable mais ponctuel. En général, il nous attendait Pros DEPREDONNE et moi à 8h00 au-dessus de la route de Bruxelles à Rebecq. Si nous avions le malheur d'arriver à 8h02 nous pouvions "chasser" parfois plus de 20 kms avant de le revoir.

- Et comme mécanico?

- J'ai commencé en 1960 grâce à KETELEER chez Carpano (1). Rien que des coureurs belges. Ensuite, j'ai suivi Rik II chez Faema, GBC, Solo et Willem II. J'étais son mécanicien, partout dans la course avec lui. Quel coureur! Il savait tout faire, tout! Sauf rouler contre la montre.

Un jour, l'étape contre la montre se déroulait près d'un lac. Hugo MARIEN le beau-frère de Rik II m'a dit: "Tiens Charles si Rik se fait rattraper par celui-là (celui-là était un obscur coureur flamand qui le suivait au général) je roule avec la voiture dans le lac.

Nous suivions donc Rik II et moi je regardais assez inquiet dans le rétroviseur. A un moment donné, j'ai dit à Hugo: "Je crois bien qu'on va avoir les pieds mouillés".

J'ai ensuite lié ma destinée à celle d'Eddy. La situation a alors changé. J'ai abandonné le terrain car Eddy a exigé un service "courses Faema" en Belgique.

Je pense être le seul mécanicien belge à avoir fabriqué des vélos pour une équipe italienne. Le service course a été installé rue Clémenceau dans le magasin que j'y ai tenu de 1966 à 1989.

J'ai d'ailleurs mené de front une carrière de pro, un atelier de vélos, la tenue d'un bistrot et la fondation d'un club "pro" (le Vélo Club Anderlechtois qui est devenu en 1965 un club pour cyclos). J'ai toujours été fort actif. Et maintenant la tradition va se perpétuer car mon fils Jean-Pierre a ouvert



Départ pour l'entraînement (février 60). TERRY porte des lunettes solaires.
Le 2ème à partir de la gauche est Richard VAN GENECHTEN.

à Leeuw St Pierre, banlieue sud de Bruxelles, un magasin de... Oui, vous avez gagné de... vélos. Je vais lui donner un coup de main et continuer à rouler avec mes amis du club.

Il est vrai que nous sommes ici à 20 kms de l'arrivée du "Ronde".

Un vélo! garçon, un...

(1) 1960: CARPANO, 1961/1962: FAEMA + FAEMA-FLANDRIA, 1963: GBC-LIBERTAS, 1964/65/66: SOLO-SUPERIA, 1967/68: WILLEM II-GAZELLE et puis FAEMA, FAEMINO, MOLTENI, C&A avec E.MERCKX.

Willy ANSEUW.

Charles TERRYN mécanicien: la minutie au service des plus grands ou l'un des meilleurs de sa corporation.



CONCOURS

Pour la 3ème épreuve, il fallait répondre:

1ère question: 14ème place

2ème question: 1er avril 1884

3ème question: gagnante des 6 Jours féminins de New-York

4ème question: 5 mars 1879

5ème question: 6 Jours courus par des femmes en individuelle.

6ème question: 67ème

Pour la 6ème question, c'est la place indiquée par le Journal organisateur qui prime.

CLASSEMENT

1. M.LOISEL.....5 pts
2. B.FERRY, F.BONNIN,
M.LEROUGE et J.POILPRE.....4 pts
3. D.QUESTIER, DJH. VERMEIJ et
R.RAVALLEC.....3 pts
4. M.VICTOR, S.BINET.....2 pts
5. J-L.GONELLA, J-P.GROLEAU.....1 pts

Je tiens à remercier les pronostiqueurs qui bien que mal classés participent régulièrement et manifestent par leur courrier un état d'esprit encourageant pour la rédaction de CDP et moi-même.

CLASSEMENT GENERAL

1. F.BONNIN (23+4) 27pts
 2. B.FERRY (19+4), M.LOISEL (18+5) 23pts
 4. M.LEROUGE (17+4) 21pts
 5. D.QUESTIER (15+3) 18pts
 - R.RAVALLEC (15+3) 18pts
 7. J.POILPRE (13+4) 17pts
 8. DJH.VERMEIJ (13+3) 16pts
 9. A.MOUNIER, M.VICTOR (13+2) 15pts
 11. J-C.FERRY 14pts
 12. D.FROMONT 12pts
- Puis J-P.GROLEAU, J.PLANCO, J-L.GONELLA etc

4EME EPREUVE

- 1) Qui était Francesco VERRI? (spécialité et nationalité).
- 2) Quel succès mondial a-t'il remporté en 1906?
- 3) E.ENGEL et F.FABER sont né dans la même commune, laquelle?
- 4) Le Belge Ph.THYS a remporté sa toute 1ère course de débutant sur une bicyclette ayant une particularité marquante, laquelle?
- 5) Qui gagna en 1912 les "12 heures individuelles" de Gentbrugge?
- 6) Il y a une analogie entre le nom de l'Américain WALTHOUR et son lieu de naissance. Laquelle?

Pour les prochaines réponses, je vous prie de noter ma nouvelle adresse:

Robert JACOB

2, rue des Côtes

78600 MAISONS-LAFFITTE FRANCE.

Les 14 équipes des 6 Jours de Gand 1950 (photo carrière OCKERS CDP No18) étaient

1. SCHULTE-PETERS
2. ARNOLD-STROM
3. VAN STEENBERGEN-KINT
4. BRUYLAND-BRUNEEL
5. VANDEMEERSCHAUT-RAMON
6. SPELTE-NAEYE
7. THYSEN-OLLIVIER
8. DE KUYSSCHER-R.ADRIAENSSENS
9. A.SERCJ-BUYL
10. DEBACKER-M.RYCKAERT
11. OCKERS-TYTGAT
12. DECORTE-ENGELN
13. VANDERVEKEN-DECLERCO
14. ALPAERTS-LAMBERT

Pour les Archivistes

Dans ce numéro nous allons rester dans la ligne de l'article précédent en vous présentant une série éditée à la fin des années 30 et un jeu de cartes des années 50.

Série de cartes éditées par PUBLI-STAR (Marseille) à la fin des années 50. Format 95x64 mm. Les 52 cartes sont regroupées en 4 types d'étapes du Tour et numérotées de 1 à 13 dans chaque "couleur". Pour chaque carte, il y a le nom du coureur, le pays qu'il représente, le drapeau national et le nombre d'habitants du pays.

PLAT

1. BAHAMONTES
2. GEMINIANI
3. WALKOWIAK
4. DARRIGADE
5. NENCINI
6. GAUTHIER
7. BALDINI
8. GRACZYK
9. PLANCAERT
10. MONTI
11. THOMIN
12. MARTIN
13. ADRIANSENS

MONTAGNE

- GAUL
- ROBINSON
- BRANKART
- BAHAMONTES
- BOBET
- MAHE
- POBLET
- CAZALA
- ANASTASI F.
- ANGLADE
- BERGAUD
- FAVERO
- WAGTMANS

CIRCUIT

1. PIPELIN
2. HOEVENAERS
3. ADRIANSENS
4. PRIVAT
5. RIVIERE
6. ANGLADE
7. VAN STEENBERGEN
8. DESMET A.
9. GAUL
10. ANQUETIL
11. BUSTO
12. DARRIGADE
13. BRANDOLINI

MONTRE

- GROUNDSSARD
- PICOT
- FORESTIER
- ANQUETIL
- ALTIG
- ROHRBACH
- BOBET
- NENCINI
- MORVAN
- WAGTMANS
- GRACZYK
- VAN STEENBERGEN
- ANASTASI J.

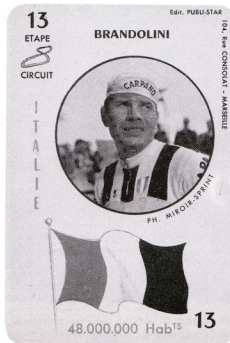
SERIE "GALERIJ DER KAMPIOENEN"

Série éditée fin 1936/début 1937 par le Journal "De Dag" (Anvers). Format 95 x 148 mm bord bleu de 5 mm et blanc de 2,5 mm autour de la carte. Au bas de la photo, mention "Galerij der kampioenen" et nom du coureur. Au verso, le palmarès du coureur et quelques commentaires sur sa carrière. Les photos sont numérotées de 1 à 25.

1. Georges RONSSSE
2. André RAYNAUD
3. Eric METZE
4. Charles LACQUEHAY
5. Eduardo SEVERGNINI
6. Walter LOHMANN
7. Paul KREWER
8. Gust MEULEMAN
9. Erich MOELLER
10. Georges PAILLARD
11. Jos SCHERENS
12. Albert RICHTER
13. Lucien MICHARD
14. Willy FALCK HANSEN
15. Louis GERADIN
16. Roger DENEUF
17. Albert BILLIET
18. ?
19. Kamil DE KUYSSCHER
20. Piet VAN KEMPEN
21. Jean AERTS
22. Karel KAERS
23. Antonin MAGNE
24. Léo DERYCK
25. Frans DICTUS

Avec la collaboration de Mr E. BOUQUE qui nous a aidés à compléter cette liste. Nous comptons sur des lecteurs particulièrement documentés pour nous communiquer le nom du coureur de la photo 18 ou pour éventuellement compléter la liste.

Denis COULON.



Ouvert der Kampioenen

12. ALBERT RICHTER

LU POUR VOUS

LE CYCLISME DANS LES COTES D'ARNOR A LA FIN DU SIECLE DERNIER

Rédition du livre de Georges PARAME: "Morin les débuts d'un champion" présenté par Roland LADEVE auteur de l'Histoire du Critérium de Callac, préface de Bernard HINAULT, 190 pages, 120 FF Roland LADEVE 6, rue Th. Botrel Babu F 22200 GUINGAMP FRANCE.

A partir du No 21, survol du cyclisme de l'Est, bien à propos à l'heure où les murs s'écroulent.

Giovanni BATTAGLIN

Le champion de la malchance

Giovanni BATTAGLIN, le dernier des grands grimpeurs italiens est aujourd'hui un industriel aisé. Il a réussi sa reconversion... dans la fabrication de cycles. Il habite Marostica près de Vincenza. Auteur du fameux doublé Vuelta-Giro en 1981, BATTAGLIN nous retrace sa carrière avec une certaine nostalgie malgré le fait qu'il soit resté dans le bain sitôt sa carrière achevée.

CDP: Vous étiez surtout un grimpeur, cependant votre palmarès comporte aussi de belles victoires dans des classiques en ligne?

GB: - Oui, en effet. Je pense que j'étais un coureur assez complet. Le sprint était surtout mon point faible.

CDP: Comment êtes-vous arrivé à pratiquer le cyclisme et combien de courses avez-vous remportées?

GB: - A cause d'un pari avec des amis. J'appréciais beaucoup les courses. Un jour par curiosité, j'ai voulu comparer mes capacités en course avec ces garçons que j'observais dans les épreuves disputées chaque dimanche dans ma région. La Vénétie est une des provinces italiennes où le cyclisme est très populaire. Bref, je me suis inscrit en 1969 auprès du "Vélo Junior". J'ai terminé ma première course à Orsago dans le peloton. Ma première victoire remonte à 1970 à Isola Della Scala. J'étais amateur en 3ème catégorie. Sur l'ensemble de ma carrière, j'ai connu 80 succès, courses par équipes et critériums inclus.

CDP: Quelle fut votre plus belle victoire?

GB: - Sans conteste le Giro 81! La course s'achevait à Verona, presque sur mes terres. Ce fut pour moi un jour inoubliable et un triomphe parmi mes amis et supporters. Ce fut néanmoins une victoire très difficile à obtenir. En effet, après mon succès à la Vuelta, ma condition physique s'est épuisée durant les derniers jours de course en Italie.

La lutte pour le maillot rose fut épuisante et les efforts intenses fournis durant deux mois avaient altéré ma résistance.

CDP: Quelle fut votre plus grande déception?

GB: - Le Championnat du Monde de Valkenburg remporté par Jan RAAS! Ce jour-là, je pouvais gagner car le sprint fut lancé selon mes souhaits. J'étais dans la peau d'un vainqueur et j'étais en excellente condition après ma 6ème place récoltée dans le Tour de France. Après la course, j'ai appris qu'il y avait une "combine" entre RAAS et THURAU afin de me jeter au sol et de m'éliminer si je devenais dangereux... comme ce fut le cas!

CDP: Quels étaient les coureurs de votre époque que vous admiriez le plus et vos meilleurs amis dans le peloton "pro"?

GB: - J'ai beaucoup estimé l'Espagnol José Manuel FUENTE le meilleur grimpeur de mon époque. Dommage pour lui que sa carrière fut écourtée pour raison de santé. Parmi mes compatriotes, j'appréciais beaucoup Franco BITOSI. Roberto POGGIALI et Davide BOFFA étaient plus que des compagnons de route. Aujourd'hui je possède toujours des amis en activité tels les BONTempi VISENTINI, GAVAZZI et LEALI, des anciens de valeur.

CDP: Pourquoi les coureurs aînés ont-ils disparu dans la péninsule?

GB: - On ne trouve plus actuellement de vrais grimpeurs et cela ne touche pas que

l'Italie. Finies les grandes chevauchées solitaires des aigles de la montagne. La tendance est aux coureurs complets tels ARGENTIN, BUGNO ou FONDRIEST. Le cyclisme actuel demande surtout des finisseurs pour remporter les grandes épreuves. Nous possédons quelques bons coureurs pour les tours tels Marco GIOVANNETTI, lauréat de la Vuelta ou Flavio GIUPPONI, le spécialiste du Giro mais pas de vrais grimpeurs. Cette catégorie de coursiers spécialisés a disparu du



BATTAGLIN porteur du maillot rose est concentré en tête du peloton.

CDP: Expliquez-nous votre activité d'industriel du cycle?

GB - Avec mon épouse et des collaborateurs fidèles, j'ai créé mon industrie dès 1981. Nous produisons principalement des vélos de compétition et des machines V.T.T. Nous exportons l'essentiel de la production vers les U.S.A., la France, l'Autriche et la Suisse. A l'heure actuelle, je suis très satisfait des résultats obtenus.

CDP: Suivez-vous encore l'activité cycliste?

GB - Oui, quand ma profession m'en laisse le loisir. Par le biais du sponsoring (les équipes Carrera et Pony Malta roulent sur cycles Battaglin) je demeure dans le circuit. En outre, 15 clubs amateurs italiens et une des meilleures féminines sont équipés de mes vélos.

CDP: Avez-vous des regrets pour votre carrière?

GB - Quelque peu, oui. Sans la chute intervenue en Avril 82 au Tour de L'Etna où j'ai subi 9 fractures, j'aurais eu une fin de carrière plus brillante. Après ce grave accident, j'ai perdu beaucoup d'atouts et en 1984, contraint et forcé, j'ai mis un terme à ma carrière lors du Critérium de Mestre.

CDP: Vous êtes marié?

GB - Oui, depuis longtemps. J'ai un fils de 13 ans et une fille de 6 ans.

CDP: Quand va-t-on dénicher un nouveau BATTAGLIN dans votre région?

GB - J'espère que cela ne tardera pas afin de stimuler à nouveau l'enthousiasme des tifosi de Venetie. De nos jours, l'Italie possède un grand champion: Moreno ARGENTIN et des jeunes prometteurs comme MORO et FARESIN. Parmi les amateurs, j'ai noté pas mal de bons coureurs. Attendons pour les juger qu'ils maintiennent leurs promesses. (Propos recueillis avant le Giro d'Italie).

DU CHAMPION MALCHANCEUX

AU CHAMPION RETROUVE

Giovanni BATTAGLIN a réalisé en 1981 le doublé Vuelta/Giro digne des plus grands. Ce coureur attachant a loupé d'un fifrelin une grande carrière notamment dans les courses par étapes.

Son grand adversaire fut la malchance qui régulièrement l'a empêché de confirmer les ambitions que sa classe innée lui prédestinait. Par delà une carrière tronquée par les accidents en voici les faits saillants essentiels:

Giovanni passe pro en 1973 après avoir obtenu 12 victoires dans les catégories inférieures dont le petit "Giro d'Italie" et la "Freccia Dei Vini" une classique italienne pour amateurs qui désigne toujours des lauréats excellents grimpeurs.

BATTAGLIN est directement la révélation du Giro se classant brillant 3ème derrière MERCKX et il est évidemment 1er des néo-pros. En fin de saison, il enlève le Tour du Lazio.

1974 est déjà une année noire. Avant le début de saison, de retour de chez sa fiancée, il est victime d'un accident de voiture. Diagnostic: fêlure de 3 côtes. Il reprend néanmoins la compétition en mars, mais dès Tirreno-Adriatico, il chute et se fracture le poignet! Nouvel arrêt obligé jusqu'au Giro où il se classe bon 6ème. Il gagne ensuite le difficile Tour des Apennins et 2 critériums.

En 1975, il base sa saison sur le Tour d'Italie. Il s'empare du maillot rose avant de connaître une véritable défaillance. Il termine finalement 18ème dans des conditions pénibles. A cette occasion les langues se délient. On parle de cortisone, de médecin peu scrupuleux etc... Giovanni prend quand même le départ de son 1er Tour de France. Las, dans les Pyrénées, il est contraint à l'abandon, victime d'une chute et d'une fissure au genou. Fin d'année, il épouse Sonia.

1976 sera l'année du calvaire. Il semble perdu pour le sport cycliste. BATTAGLIN souffre des bronches et ne réussit

rien de valable. Il passe la plupart du temps chez les médecins et dans les hôpitaux. Une victoire d'étape à Caen dans le Tour de France atténue un peu son désarroi.

1977, BATTAGLIN est guéri mais la malchance ne le quitte pas. Durant le Tour des Pouilles, il se fracture le bras dans une lourde chute. Il participe convalescent au Giro sans rien réussir de valable. Il remporte cependant le GP de Montelpopo.

1978, Giovanni est mieux suivi, médicalement s'entend. Hélas, alors qu'il est 2ème du Tour d'Italie et que les perspectives de succès sont favorables, une brusque broncho-pneumonie le contraint à un nouvel abandon.

En fin de saison, lors de Milan-Turin, il chute à nouveau. Résultat: luxation de l'épaule et fêlure d'une vertèbre. On relève dans ses résultats, ses 3 victoires d'étapes consécutives au Tour de Suisse.

1979, BATTAGLIN entame la saison avec confiance et en excellente santé. Les résultats suivent et le moral est requinqué. Hélas Giovanni est atteint par une grave conjonctivite (ce fut le "mal" des coureurs en cette saison 79) qui l'oblige à renoncer au Giro et à prendre 2 mois de repos.

On retrouve néanmoins l'Italien au départ du grand tour où ses qualités de grimpeur éclatent au grand jour. Mais un contrôle anti-dopage se révèle positif. Giovanni se sent lésé car son médecin lui avait prescrit du Zeranol pour soigner un début de bronchite, son point faible. Cette médication est souvent prescrite aux enfants!... mais interdite aux coureurs! Bref, BATTAGLIN est frappé de 10 minutes de pénalité, ce qui lui fait perdre l'espoir de terminer 2ème derrière HINAULT.

A Valkenburg, la coalition RAAS-THURAU lui fait perdre le maillot arc-en-ciel. Il passe la ligne d'arrivée furieux et ensanglanté. Malgré ces déboires, l'année fut positive et porteuse d'espoirs.

1980, BATTAGLIN a muri. Il confirme ses moyens retrouvés mais paradoxalement

Interview réalisé par Stephano FIORI.



n'obtient pas les résultats escomptés. Au Giro il semble pouvoir rivaliser avec HINAULT mais il tombe lors de l'étape de Pise contre la montre et perd 90" dans l'aventure. Ensuite, une bronchite (encore!) avec fièvre cloue ses ambitions au pilori. En fin de Giro, rétabli il se redresse mais il est trop tard.

1981, c'est enfin l'apothéose et la gloire. Il remporte de haute lutte la Vuelta alors que franchement plus personne ne l'en croyait capable (surtout à cause de la guigne). Sur sa lancée espagnole, Giovanni BATTAGLIN réalise un brillant doublé en remportant "son" Giro d'Italie. Seuls les tout grands peuvent réaliser un tel exploit.

Giovanni BATTAGLIN avec son maillot Amarillo 1981.

Cependant cette euphorie sera ternie par un nouveau coup du sort. En allant au départ d'un critérium nocturne, la voiture du champion heurte un motocycliste qui sera mortellement atteint. Malgré que sa responsabilité n'est pas engagée, BATTAGLIN voit son moral sérieusement touché et la haute conjoncture de ses résultats s'en ressentira à tout jamais...

En 1982 le mauvais sort le touche une nouvelle fois. Le 1er avril il dispute le sprint final du Tour de l'Etna. BOMBINI et MANTOVANI touchent sa roue arrière et BATTAGLIN chute lourdement. Il est relevé avec 9 fractures diverses. Cela signifie la fin de sa saison et pratiquement de sa carrière alors qu'il restait hautement compétitif. Après deux longues saisons blanches, en octobre 1984 Giovanni BATTAGLIN pendait son vélo au clou à l'issue du critérium "1 km CLM de Mestre". Le dernier grand grimpeur italien passait la main.

Stephano FIORI.

PALMARES DE BATTAGLIN

Giovanni BATTAGLIN né à San Luca di Maestosa le 22 juillet 1951, mesure 1,74 m et pèse 65 kg, marié (avec Sonia) en décembre 1975, pro depuis 1973.
Début en 1969 avec l'équipe "Vélo Junior": 0 victoires.

1970: avec l'équipe Campagnolo Dil: 3 victoires: Trofeo Milesi à Isola della Scala, Trofeo Moser-Widman, GP Recoaro Juventina.

1971: amateur avec Campagnolo: 4 victoires: GP Del Recioto à Negrar, GP Bellotti à Rovereto, GP Villa d'Alme, Gorizia-Piamolto (2e ét. Giro Del Friuli).

1972: amateur (Jolljceramica): 6 victoires: Giro d'Italia amateurs cf, GP Sportivi à San Tomio di Malo, Circuito de Tambere d'Alzago, Corvino-San Quirico, Freccia dei Vini à Vigevano, Trofeo Del Tricolore cf.

1973: pro avec (Jolljceramica): 1er de Giro Del Lazio à Marino, 3e et meilleur

Neo-Pro au Giro d'Italia (Bracciale Columbus), Challenge Timone d'Oro.

1974: (Jolljceramica)
Giro Appennino à Pontedecimo, Critériums de Colbordolo et Morrovalle.

1975: (Jolljceramica): Ostuni - Monte S. Angelo (étape Giro Puglia), cf Giro Di Puglia, 3e et 13e étape du Giro d'Italia, Coppa Sabatini à Peccioli, Critériums de Colbordolo et Castelfranco Veneto, Prix de Oslo (NW) clm/équipes, 5e ét. Vuelta a Cataluna (E), Cpt d'Italie équipes de marque prix de la Montagne au Giro Di Puglia.

1976: (Jolljceramica): ét. de Caen (TDF) Chronostaffetta cf + la fraction à 2 clm (avec S. Fraccaro).

1977: (Jolljceramica): GP Montelupo Fiorentino, crit. de Carpineti.

1978: (Fiorella-Citroën): 6e, 7e et 8e ét. Tour de Suisse, Coppa Bernocchi à Legnano, 2e fraction à 2 clm (avec Johansson) de la Cronostaffetta, crit. de Acitena

et de Rossano Veneto.

1979: (Inoxpran): Giro Provincia Reggio Calabria, Trofeo Pantalica à Sortino, 2e et 5eB (clm) ét.+le clas. final Vuelta Al Pais Vasco (E), Trofeo Matteotti à Pescara, Coppa Placci à Imola, X.Coppa Agostoni à Lissone, 7e et. et prix de la Montagne au Tour de Suisse, Prix de la Montagne au TDF, Crit. de: Col San Martino, Cavalese, San Tomio di Malo, Turbigo.

1980: (Inoxpran): Vignola-Vignola, Coppa Placci à Imola, Milano-Torino, Trofeo Cassa Di Risparmio Di Torino (2 épreuves) 18e ét. Giro d'Italia, Crit. de Chignolo Po et Zambana.

1981: (Inoxpran): cf Vuelta A Espana (+8e et. B clm) Giro d'Italia cf (19e ét.) crit. de Rho, Molteni, S. Tomio di Malo.

1982: (Inoxpran): Crit. de Gatteo Mare.

1983: (Inoxpran): Crit. de Lariano.
1984: (Carrera-Inoxpran): Crit. Col San Martino. Septembre 1984, abandon des compétitions cyclistes.

Stefano FIORI.

POUR MIEUX CONNAÎTRE

MATCH L'INTRAN

INTRODUCTION: On a l'impression que sa sortie avec un premier numéro en date du 9 novembre 1926 fut retardée. Car son titre principal "MATCH" n'était pas reconnu officiellement comme mot français du dictionnaire. En effet, les responsables de l'Académie Française prenaient la décision de ne reconnaître ce mot qu'à partir du 14 octobre 1926. "MATCH" mot anglais à l'origine qui était devenu familier dans les langages sportifs. Il a un pouvoir très expressif et n'a pas son égal en France disaient les académiciens.

Il fut titré sur pratiquement la longueur de la collection "Le plus grand hebdomadaire sportif". C'était effectivement une revue à grand format avec une parution hebdomadaire avec en sus une sortie les mercredis et vendredis pendant la période du Tour de France cycliste.

DESIGNATION: L'adresse de la direction fut du 98 au 100, rue Réaumur à Paris. D'ailleurs, de nombreux anciens sportifs et sportifs pratiquants de l'époque ont collaboré et sont cités aux côtés des journalistes.

Les nombreuses photographies étaient excellentes et souvent d'une présentation de forme originale. Les descriptions et les reportages sur les champions étaient très explicites et certains avaient un suivi sur plusieurs numéros. Il est à noter également qu'une page complète allant de 1928 à environ 1935 était destinée à donner des reproductions de photos d'équipes très diverses dans tous les sports collectifs essentiellement amateurs et cela au départ sur un plan régional puis national.

Couleurs d'impression: Marron, gris parfois ainsi que rougeâtre et bleu pendant la période du T.D.F. cycliste.

FORMAT: Au départ (45,5 X 31 cm). Vers la fin de la revue un nouveau format sortait plus petit (37 X 27 cm) à partir du No 634 du 7 juillet 1938. Puis à partir d'ailleurs de ce numéro, la partie sportive devenait de moins en moins prépondérante.

L'actualité pressante à cause de la guerre mondiale qui naissait lui enlevait définitivement la partie sportive à la fin de l'été 1938.

L'appellation "L'INTRAN" disparaissait à partir du numéro 553 du 19 janvier 1937 mais le seul MATCH contenait toujours le sous-titre de "PLUS GRAND HEBDOMADAIRE SPORTIF".

Dernier numéro (grand format) = le numéro 633 puis du numéro 634 au 638 du 4 août 1938 fin de parution.

NUMEROS SPECIAUX: Apparemment aucun sous le titre hors série, bis, etc... Cependant des numéros normaux portent la mention "spécial" pour reporter certains événements sportifs de l'année (ex: début d'année, les J.O.).

En 1937 quelques numéros (559 au 569 inclus) portent l'ajout "Edition" et "Edition football".

RECAPITULATION

ANNEES	1ER No	DERNIER No	OBSERVATIONS
1926	1	8	
1927	9	64	33 à 41 = TDF
1928	65	120	89 à 93 = TDF 100 = JO
1929	121	173	147 à 151 = TDF
1930	174	225	199 à 202 = TDF
1931	226	277	251 à 255 = TDF
1932	278	329	304 à 308 = TDF
1933	330	381	355 à 359 = TDF 380=No de Noël
1934	382	437	409 à 416 = TDF 436=sp. 24 pages Coupe du Monde Foot
1935	438	494	462 à 472 = TDF
1936	495	550	495=No spécial début d'année 501=JO d'hiver 521 à 530 = TDF
1937	551	606	577 à 584 = TDF
1938	607	638	634 à 637 = TDF 638 fin de parution + quelques Nos sur Coupe du Monde de football.

Réalisé par Gaël GRAIN.

TRIBUNE LIBRE

Cher ami,

Puis-je profiter de la présente pour dire un mot concernant les prix, car je pense être bien placé en tant que véritable commerçant; et ce en complément de l'éditorial "Coups de gueule" No 16 et non en réponse car je ne me sens pas du tout visé! Presque toujours ceux qui se plaignent de l'augmentation (réelle, je le sais) du prix des documents cyclistes de collection sont les mêmes qui n'ont de cesse de faire leur petit commerce au noir, de dénicher à 30FF ARRIVA COPPI chez un bouquiniste se désintéressant des livres de sport en pensant "quel imbécile", quand ce n'est pas de gruger les veuves de collectionneurs...

Au SPORTMAN, mes prix de vente sont fonction de mes prix d'achat qui eux sont calculés de façon à faire "rentrer" les documents. Ainsi, j'achète aux particuliers, collectionneurs ou non au prix où les marchands non spécialisés vendent et parfois même à bien plus cher. Exemple: je paie: -1000 FF les 17 lers Nos de BUT 1946 -800 FF LA VIE SPORTIVE/H. DESGRANGE -2000 FF l'annuaire VELO 1956/JACOBS

En fait chez le spécialiste, l'amateur paie le juste prix. Ainsi, sur les documents dits de base tels que MIROIR DES SPORTS ou MIROIR SPRINT, mes prix sont raisonnables et inchangés depuis plusieurs années: moins de 9 FF au No par année complète car ce type de document doit rester accessible à tous. Je n'empêche pas certains de continuer à les afficher à 80 FF le No. Certains "collectionneurs" n'hésitant pas à se servir dans mes rayons pour revendre avec bénéfice, on ne saurait me tenir pour responsable de la hausse des prix/mes prix qui servent désormais de base à nombre de transactions entre collectionneurs.

En conclusion, c'est à l'amateur de le "réguler" le marché en délaissant les "magouilleurs" dont certains utilisent les annonces, même celles de COUPS DE PEDALES!

Michel MEREJKOWSKY.

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de Stan OCKERS

Les deux compères argentins continuent sur leur lancée victorieuse à Bruxelles où ils épinglent un omnium à leur palmarès. Le week-end suivant, la paire reine gagne une américaine au Sportpaleis d'Anvers. Dans les Six Jours de Gand, les deux Anversoises se classent 4èmes puis 7èmes des Six Jours d'Anvers.

Sur la brèche depuis un an sans le moindre repos, Stan se doit de recharger les accus car la saison routière 1953 est toute proche. Ce repos est d'autant plus salutaire que Stan malade doit garder le lit quelques jours. Il programme sa rentrée pour le WE Ardennais et réaliser le doublé Giro-Tour où la nouvelle formule du classement par points lui plait. Il est aussi utile de préciser qu'OCKERS est passé chez Peugeot la grande firme de Sochaux.

Stan effectue finalement sa rentrée à la mi-avril dans "A travers la Belgique" disputé en 2 étapes. Il se classe d'emblée 3ème au sprint de la 1ère étape. Sur sa lancée, il participe à nouveau à Rome-Naples-Rome. Il remporte la 4ème étape et devient leader. C'est cependant une nouvelle fois MAGNI qui l'emporte devant Stan à 30" mais l'essentiel est que le bon coup de pédale soit revenu. Enfin à 33 ans, OCKERS va enlever sa première classique à l'occasion de la Flèche Wallonne, le 2 mai 1953. OCKERS avait l'oeil revanchard en ce début mai: 1) il avait perdu Rome-Naples-Rome le dernier jour et de manière discutable puis surtout il n'était pas repris dans la sélection pour le Tour par la L.V.B. Etaient d'orès et déjà retenus: IMPANIS, CLOSE, NEYT et ROSSEEL. C'est un nouveau camouflet pour l'homme de Borgerhout.

Pour gagner, OCKERS a enfin pris des risques. Il s'est dégagé irrésistiblement du peloton, a rejoint DE FILLIPIS, échappé et l'a laissé sur place pour gagner en solitaire. Stan a compris qu'il avait les capacités pour prendre ces risques qui font les gagnants. Un champion cycliste de la classe de Stan ne peut pas être



Stan rayonnant gagne en solitaire sa 1ère classique: la Flèche Wallonne 1953!

qu'un bourgeois. Une anecdote au sujet de cette victoire. Le journaliste Pierre Thonon passait pour un bon pronostiqueur parmi ses pairs. Il avait été le seul à prédire la victoire de DERYCKE 15 jours plus tôt à Paris-Roubaix. Au début de la Flèche, il cita OCKERS. En cours d'épreuve il croise STAN et lui fait part de son pronostic. Stan rigole et n'y croit point.

Il parie d'ailleurs une bouteille de Champagne avec Pierre Thonon! Il a fallu attendre longtemps avant que cette bouteille soit bue chez OCKERS qui à présent était devenu tenancier du Café "De Koning" (le Roi) à quelques encablures de la gare d'Anvers. Le lendemain, victime de 2 crevaisons, il abandonne dans Liège-Bastogne-Liège, mais se classe né-

au moins 4ème du WE Ardennais. OCKERS s'embarque ensuite à nouveau dans le Tour d'Italie au sein de l'équipe "Girardengo" avec VAN STEENBERGEN, MOLLIN, DE GRAVELEYN, VAN STEENKISTE, B. WAMBEKE et GYSELINCK. La moisson d'étapes du grand Rik sera moins prolifique avec un seul succès. OCKERS se classe 9 fois dans les 10 premiers dont 8ème dans la grande étape des Dolomites via la Misurina, le Falzarego, le Pordoi et le Sella mais à 8'54" de COPPI qui livre un duel fantastique à KOBLET qu'il estoquera le lendemain dans le Stelvio.

Stan se classe 6ème et confirme sa place du Giro 52. Cependant, il ne semble plus capable de remporter un grand tour. De plus sa non-sélection pour le Tour lui cause grand trac. Parce qu'il se croit digne de représenter le pays dans la Grande Boucle, il croit dur comme roc, et avec lui la plupart des sportifs belges qu'il sera finalement de l'expédition. Or, il n'en sera rien!

Le 12 juin, Stan écrit au Comité de sélection, demande à connaître les raisons de son éviction et à être entendu à ce sujet autour d'une table comprenant le Président Standaert, Mrs Fernand Paul Commissaire belge au Tour, Sylvère Maes Directeur Technique et un représentant de la presse. OCKERS ne recevra jamais ce privilège, la L.V.B. restant muette... Le Tour part donc sans son podium de 1952. Bizarre autant qu'étrange, OCKERS est jugé nécessaire dans l'équipe belge pour les Championnats du Monde et il est sélectionné. Il est vrai qu'il fut à la base de la décision du Championnat de Belgique sur le difficile circuit de Namur qui couronne VAN STEENKISTE. Or le circuit de Lugano est lui aussi difficile...

Stan enlève le Critérium d'Anvers, le GP de Wavre, se classe 5ème de celui de Tierre, 4ème de la Flèche Hesbignonne et 2ème du Critérium de Wallonie. Il part ensuite à Lugano avec DERYCKE, VAN GENEUGDEN, SCHOTTE, K. DEBAERE, BRANKART, SCHILS et CLOSE. On pouvait mieux faire car sur un tel circuit, on se demande bien ce que pouvaient y faire VAN GENEUGDEN, SCHILS et DEBAERE!

COPPI fut impérial et devant les tifosi déchainés, il enlève son 1er titre mondial sur route. Ses plus coriaces ad-

versaires furent belges avec DERYCKE 2ème et OCKERS 3ème, médaille de bronze. Après cela Stan se classe second du Critérium des As derrière BOBET.

Son nouvel essai dans Bordeaux-Paris décalé en automne est honnête. Il se classe 4ème derrière KUBLER, VAN EST et DE SANTI à 6'11" de son ami suisse. Sur piste Stan est 3ème du Trophée des Routiers à BRUXELLES derrière VAN KERKHOVEN et DE VALCK. Le 25 octobre, il achève une belle saison routière par une nouvelle 4ème place dans un Tour de Lombardie gagné par Bruno LANDI mais faussé par une erreur d'un signaleur à un rond-point à 400 m. du but. Pino CERAMI 2ème, MOLINERIS 3ème et Stan pouvaient espérer mieux. Sa régularité lui permet d'occuper à nouveau la 3ème place du Desgrange Colombo après PETRUCCI et BOBET. Sélectionné pour le Tour, il pouvait espérer lutter pour la 1ère place de ce challenge convoité car son retard sur PETRUCCI n'était que de 16 points et 13 sur BOBET. Or au Tour, on distribuait 40, 35 et 30 points aux 3

premiers. Je ne dis pas que Stan pouvait battre BOBET mais il eut été probable second et d'une autre envergure que MAL-LEJAC et ASTRUA 2ème et 3ème de l'édition. A Anvers, il termine second derrière dernys, le vainqueur est VAN STEENBERGEN. A Bruxelles le duo anversois gagne une américaine devant PLATTNER-KUBLER dans une épreuve qui vit une petite monstre de 12 coureurs heureusement sans gravité. Ils gagnent une autre américaine à Anvers devant SCHULTE-PETERS. Ils sont favoris des 6 Jours de Bruxelles mais sont défaits par KOBLET-VON BUEREN et SCHULTE-PETERS.

Comme cadeau de fin d'année Stan est nommé ex-aequo avec CLOSE meilleur routier belge et 5ème routier mondial derrière COPPI, PETRUCCI, DERYCKE et BOBET, mais devant KUBLER, VAN EST, SCHILS, WAGTMANS et FORNARA et ce par le grand hebdo belge Sportclub.

A suivre.

Claude DEGAUQUIER.



Stan OCKERS et Alex CLOSE (à gauche) effectuent un tour d'honneur sur la piste de Rocourt lors d'un critérium d'après tour 1953.

Quels sont les deux coureurs de droite?



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui **le cyclisme** occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola) - Tél. (1) 45 79 38 93

Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (Il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous y propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.

- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.

- d'autres documents : C.P., photos, programmes, gravures, affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



LE SPORTSMAN



Frantour

France
Tourisme
Service

**Demandez le catalogue gratuit
Frantour Paris 1990
à votre agent SNCB.**

Frantour
les 6 hôtels Frantour - les hôtels de charme
le Crillon - les Concorde - Méridien - Cidotel
Paris Vision - Bateaux Mouches
spectacles

.Paris



1990



Paris Jeunes	2.780 fb
Frantour Familia	2.780 fb
Frantour Berthier Brochant **	3.295 fb
Frantour Château Landon **	3.580 fb
Frantour Paris Lyon **	3.795 fb
Frantour Paris Est ***	3.990 fb
Frantour Suffren ***	4.090 fb
Frantour Suffren *** Suite	8.600 fb
Le Crillon **** prestige	8.920 fb

Ces prix comprennent :
le train aller retour 2^e classe, de toute gare belge, un ticket de
métro 2^e classe et une nuit d'hôtel avec petit déjeuner.

Paris Promotion

2.230 fb